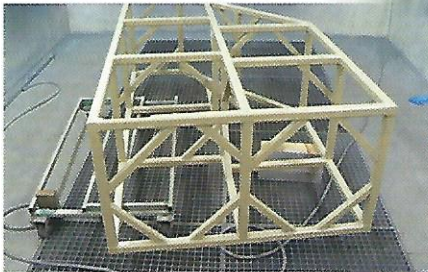


■ Réalisation du chassis métallique.



■ Perçage du hublot extérieur.



■ Arrivée de la cuve.



■ Le bac passe tout juste par la porte !



■ Composition du décor minéral.



■ La cuve est habillée de panneaux en médium qui seront peints. Elle est prête à recevoir ses premiers pensionnaires.

[Photos : Mathieu Kern]



## Exemple à suivre

une sans queue depuis toujours et qui, étonnamment, se porte très bien comme ça), et un petit harem de *Pseudanthias squamipinnis* se partageant la colonne d'eau. On remarquera chez ses derniers la majesté du grand mâle pleinement mature et sa petite particularité : une protubérance au bout de la mâchoire inférieure très aristocratique ! Un couple de *Pterapogon kauderni* et un couple d'*Amphiprion percula* sont des candidats prédestinés pour la reproduction, lorsque Mathieu aura le temps. Un *Nemateleotris decora* et un *N. magnifica* (chacun à bonne distance de l'autre), un *Neocirrhites armatus* et un *Chelmon rostratus* constituent le groupe des espèces aussi timides que charismatiques. Enfin, un couple de *Synchiropus splendidus*, une *Valenciennesa strigata* veuve, un *Cryptocentrus cinctus* de belle prestance et un couple de *Pholidichthys leucotaenia* regroupent des espèces discrètes, qui se cachent dans les anfractuosités rocheuses et ne se montrent qu'au moment des repas.

Mathieu s'avoue toujours fasciné par les personnalités très marquées de chacune des espèces, par les scènes qui s'improvisent dans l'aquarium selon les moments de la journée : la file d'attente devant la station de nettoyage des crevettes *Lysemata amboinensis*, les sorties fulgurantes de certains poissons discrets lorsqu'il faut aller réclamer son dû au repas, etc. La population est dense mais tout le monde trouve son espace. Certains poissons-chirurgiens au caractère bien trempé (*Acanthurus achilles* et *A. sohal*, ainsi que le *Zebrosoma scopas*, pour ne pas les nommer) se narguent régulièrement en simulacres de joutes, mais cela ne va pas plus loin pour l'instant. Un *Acanthurus sohal* adulte n'est pas facile à contenir ; autant être prévenu...

Deux ans après les débuts, le festival de couleurs ne cesse de prendre de l'importance, les coraux croissent, les poissons grandissent et s'entremêlent dans un ballet courtois. La population n'a pas beaucoup changée depuis l'installation du bac, grâce à un choix d'espèces éclairé, aux animaux arrivés en pleine forme (fournis par SF Aquarium) et évidemment aux bons soins quotidiens de Mathieu. Quelques pertes ont été déplorées cependant : un *Acanthurus lineatus* qui a cessé subitement de se nourrir et est mort après sa mise à l'écart pour tenter de le soigner, sans succès ; un *Naso elegans* décédé après un mois dans le bac, sans signe annonciateur, retrouvé couché sur le flanc, paralysé. Mis à l'écart, il est mort deux jours après, sans avoir récupéré

sa motricité. Un choix malheureux d'anémone (*Stichodactyla haddoni*), qui ravissait pourtant les poissons-clowns mais qui a tué un *Acanthurus sohal*, une *Valenciennesa strigata* et deux *Chromis viridis*. Enfin, les animaux qui ont le plus causé de dégâts dans l'aquarium sont des plus discrets : des vers plathelminthe du genre *Pericelis* (souvent confondu avec *Pseudoceros*) : arrivant comme passagers clandestins dans les pierres vivantes, ces vers sont nocturnes et prédateurs de bivalves et de coraux durs polypes charnus ; ils peuvent passer totalement inaperçus pendant des mois voire des années dans l'aquarium. Cependant, chez Mathieu, les pertes furent lourdes et révélatrices : en quelques mois, trois bécotiers, un grand nombre d'escargots, un gros *Catalaphyllia jardinei* et un *Heliofungia actiniformis* ont été dévorés. Ce n'est que lorsque Mathieu a repéré plusieurs *Pericelis* sp. lors d'observations nocturnes du bac qu'il a trouvé les responsables de ces déprédations.

Recouvrant les quelques 250 kg de pierres vivantes qui constituent le décor, la population corallienne est riche en variétés avec une nette prédominance des scléactiniaires, avec des parts à peu près égales pour les espèces à petits polypes (*Acropora* spp. de diverses espèces et teintes, *Seriatorpora hystrix* et *S. caliendrum*, *Montipora foliosa* et *Montipora capricornis*, *Montipora digitata*, *Stylophora pistillata* var. *Milka*, *Pocillopora damicornis*) et les espèces charnues (*Turbinaria reniformis*, *Fungia fungites*, *Heliofungia actiniformis*, *Caulastrea furcata*, *Echinopora lamellosa*, *Duncanopsammia axifuga*, *Euphyllia paradivisa*, *E. ancora* et *E. yayeamensis*, *Goniastrea* sp., *Trachyphyllia geoffroyi*). Un gros *Sarcophyton trocheliophorum*, quelques corallimorphaires comme *Rhodactis inchoata*, des Xeniidés et un grand pied de gorgone mauve *Pseudopterogorgia acerosa* complètent le tableau. Des coups de cœur pour la plupart, achetés l'un après l'autre et assemblés avec discernement, ce qui a permis une croissance rapide des colonies sans qu'aucune d'entre elles ne perturbe trop ses voisines. Certains pieds, comme le *Sarcophyton* sp., l'*Echinopora lamellosa* et les *Montipora* sp. tabulaires dépassent 45 cm de circonférence malgré un bouturage régulier !

Quelle est donc la potion secrète de Mathieu ? Rien de spécial, nous répond-il. Une eau à 25 °C et maintenue à une densité de 1,024, aucun nourrissage spécifique pour les coraux mais des repas copieux pour les poissons,

